

Les sols à arachides au Tanganyika.

Au Tanganyika, les terres utilisées pour la culture de l'arachide sont, d'après M. ROSSIN et P. COLENO, de trois types :

- Sols sableux - de 5 à 17 p. cent d'éléments colloïdaux - couverts d'une savane arborée dense.
- Sols bruns limoneux, plus humifères et plus riches en éléments basiques.
- Sols rouges limoneux - 20 à 25 p. cent d'éléments colloïdaux - à végétation très dense.

L'analyse des quelques échantillons, tous de surface, qui nous ont été envoyés de Kongwa donne les résultats suivants :

Constitution physique :

14 à 28 p. cent d'éléments minéraux colloïdaux
3 à 5 p. cent de limon
15 à 25 p. cent de sable fin
45 à 54 p. cent de sable grossier
2,6 à 3,3 p. cent de matières organiques
0,2 à 0,3 p. mille d'humus

Constitution chimique :

1,2 à 4,1 p. mille CaO échangeable
0,6 à 1,6 p. mille K₂O " "
0,7 à 1,6 p. mille MgO " "
Traces de P₂O₅ assimilables
1,8 à 5,3 p. mille CaO soluble aux acides forts
1 à 9,4 p. mille K₂O " "
0,9 à 2 p. mille MgO " "
0,2 à 0,4 p. mille P^rO₅ " "

La réaction de ces sols est voisine de la neutralité.

Ce sont donc dans l'ensemble, des sols limoneux, limono-sableux ou limono-argileux, neutres, très riches en potasse, assez riches en magnésie, bien pourvus en chaux, mais très pauvres en acide phosphorique, quelle que soit la forme envisagée de ces éléments.

Par rapport aux sols cultivés en arachides en Afrique Occidentale Française, ceux du Tanganyika sont plus riches en matières organiques, beaucoup plus riches en potasse et aussi en chaux et en magnésie, mais ils sont moins sableux.

Si l'on voulait cultiver sur de grandes étendues l'arachide en Algérie, c'est plutôt sur des sols un peu plus sableux que ceux du Groundrint Scheme qu'il faudrait porter son choix.

Il semble qu'il serait aussi préférable d'utiliser des sols noirs ou très peu calcaires, mais riches en calcium échangeable et, à un moindre degré, en magnésium échangeable. Leur teneur en

tasse sera, alors, probablement suffisante. Il nous apparait donc comme certain que les sols bien adaptés à la culture de l'arachide ne manquent pas en Algérie.

Par contre l'on peut se demander si les conditions climatiques peuvent être satisfaisantes. Pendant sa période de végétation l'arachide nécessite en effet un climat chaud et assez humide (400 à 500 mm de pluie au minimum) - C'est là, pensons-nous, l'une des plus grosses difficultés de production de l'arachide en Algérie.

Quoique cet aspect ne soit plus proprement pédologique, nous devons indiquer en outre que cette culture ne doit être économiquement rentable que si elle peut être mécanisée. Les sols sableux ou sablo-limoneux ci-dessus ont-ils une topographie assez plane pour permettre la mécanisation de la culture ?